



Étude de cas

Client

Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine

Profil du client

Le Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine regroupe plus de cent cinquante (150) chercheurs fondamentalistes, cliniciens, épidémiologistes et évaluateurs qui travaillent à améliorer et à préserver la santé de la mère et de l'enfant. Cette masse critique de chercheurs et leur articulation autour d'axes de recherche ont favorisé l'essor d'une recherche innovatrice qui transcende les barrières disciplinaires.

Défi rencontré

Le Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine utilise une base de données FileMaker pour gérer les dossiers du personnel de recherche et le financement des projets de recherche. À chaque année, le Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ) exige que les centres de recherche du Québec remettent un rapport informatique de leurs activités. À cette fin, le FRSQ dispose de sa propre base de données FileMaker, selon une structure différente de celle du Centre de recherche.

Le maintien de deux systèmes parallèles est long, fastidieux et provoque des erreurs. Puisque le FRSQ établit le financement qu'il accorde sur le montant des fonds et qu'il reconnaît pour sa valeur scientifique lors de la remise du rapport, les erreurs et les omissions peuvent avoir un impact sur le financement du Centre de recherche.

Solution proposée

L'analyse détaillée de la structure des deux systèmes nous a permis de créer une table de correspondance entre les deux bases de données. Entièrement développé avec FileMaker, le système intermédiaire est conçu à partir de routines et de calculs complexes qui interprètent et convertissent les données du Centre de recherche au format requis par le FRSQ.

Résultats obtenus

Le temps requis pour compléter le rapport du FRSQ est passé de 30 à 5 jours, permettant ainsi au personnel du Centre de recherche de se consacrer à la gestion des cas particuliers et à l'analyse des résultats.



« Avec les restrictions budgétaires que subissent les établissements de santé, il faut être créatifs pour optimiser nos processus de gestion. À cet égard, la conversion de données rendue possible par Direct Impact a grandement amélioré notre productivité. »

– Richard Maheu,
directeur adjoint à
l'administration



Étude de cas

Client

Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine

Profil du client

Le Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine regroupe plus de cent cinquante (150) chercheurs fondamentalistes, cliniciens, épidémiologistes et évaluateurs qui travaillent à améliorer et à préserver la santé de la mère et de l'enfant. Cette masse critique de chercheurs et leur articulation autour d'axes de recherche ont favorisé l'essor d'une recherche innovatrice qui transcende les barrières disciplinaires.

Défi rencontré

Le Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine utilise une base de données FileMaker pour gérer entre autres les dossiers du personnel et le financement des projets de recherche. La notoriété du Centre de recherche découle grandement de la productivité scientifique de ses chercheurs. À chaque année, la direction du Centre de recherche compile les communications scientifiques produites par ses chercheurs. L'évaluation de la performance des chercheurs est réalisée en partie en attribuant une cote de citation à chacune des publications publiées dans des revues scientifiques avec comité de pairs.

Le calcul des cotes est complexe et dépend de nombreuses variables dont le rang du chercheur parmi les auteurs de la publication et la cote de la revue scientifique selon l'année de publication. De plus, les publications sont soumises à des règles de présentation bibliographiques très strictes. La direction du Centre de recherche souhaitait obtenir une solution capable de calculer automatiquement les cotes scientifiques tout en offrant la flexibilité requise au niveau de l'impression des références bibliographiques.

Solution proposée

En analysant les paramètres qui entrent dans le calcul de la cote scientifique tout en établissant une structure complète et flexible pour gérer l'ensemble de ces paramètres, Direct Impact est parvenu à développer un module entier pour gérer les publications avec FileMaker Pro.

L'une des particularités des notes bibliographiques est l'utilisation de caractères spéciaux pour les titres et FileMaker Pro est probablement la seule base de données qui stocke à la fois les formats et les données contenues dans ses rubriques.

Résultats obtenus

La mise à jour des publications, autrefois longue et complexe, est grandement facilitée par ce module. Il n'y a pratiquement plus de doublons et il n'est plus nécessaire de calculer les cotes manuellement dans un système séparé de celui qui est utilisé pour imprimer les références bibliographiques. Toute la gestion des publications est gérée dans un module FileMaker unique, relié au système de gestion principal du Centre de recherche.



« Le module des publications nous a permis d'avoir une idée plus précise de l'impact des publications de nos chercheurs et surtout, beaucoup plus rapidement. Auparavant, lorsque nous voulions connaître l'ensemble des publications d'un chercheur pour une année spécifique, il fallait plusieurs heures pour reconstituer les données et celles-ci n'étaient jamais précises. Aujourd'hui, d'un simple clic, nous obtenons l'information souhaitée, en temps réel. »

– Richard Maheu,
directeur adjoint à
l'administration



Étude de cas

Client

Maison des Futailles

Profil du client

La Maison des Futailles est une entreprise vinicole qui commercialise une gamme de produits au Québec et à l'extérieur de ses frontières. Elle produit des vins et spiritueux de consommation courante, assurant à sa clientèle un rapport qualité/prix supérieur. Avec des ventes annuelles dépassant les 100 millions de dollars et des actionnaires de grandes envergures tels que la Société des alcools du Québec et le Fonds de solidarité FTQ, la Maison des Futailles compte se positionner comme un joueur majeur dans le contexte de mondialisation qui prévaut.

Défi rencontré

Le directeur de la production désirait identifier les forces et les faiblesses de ses équipements de production. Il s'était donné l'objectif ambitieux de connaître les principales causes d'arrêt de la machinerie et d'apporter les correctifs pour améliorer le rendement global de l'usine. De plus, l'usine de production et le siège social sont situés physiquement dans des lieux différents.

Solution proposée

La première étape était de déterminer avec le directeur de la production les critères d'évaluation de rendement des équipements. Le client désirait analyser les résultats pour différentes périodes et conserver ses données sur plusieurs années. À la recherche d'un outil simple et accessible, nous avons choisi Microsoft Access afin de développer l'interface que nous avons lié à une base de données Microsoft SQL Server.

Le client voulait aussi disposer de la flexibilité maximale dans la présentation des rapports imprimés. Nous avons tiré profit de la complémentarité des produits de la gamme Microsoft en intégrant Excel à Access pour la présentation des rapports statistiques. Lors de la phase finale du projet, nous avons installé notre solution sur le réseau Citrix du client permettant ainsi l'accès aux données situées au siège social à partir de l'usine de production.

Résultats obtenus

En moins de quatre mois, nous avons livré une application fonctionnelle permettant d'évaluer le rendement des équipements. Une attention particulière a été portée aux interfaces afin de faciliter la compréhension par les utilisateurs. Après la première phase de contrôles de qualité, la version finale était disponible sur le réseau du client et accessible autant pour les opérateurs que pour les gestionnaires.



« Avec un outil aussi facile d'utilisation, nous pouvons identifier les principales causes de perte de temps de nos cinq lignes de productions. Nous sommes en mesure d'apporter les correctifs rapidement et surtout, d'apporter les bons correctifs. La force de l'information permet à notre équipe de gestionnaires de bien planifier et à nos opérateurs de mieux nous informer. Depuis la mise en place de ce système, nous avons clairement amélioré notre productivité. »

– **Serge Allaire**, directeur de la production